La Grève

Lucien Pemjean

12 mars 1882

Ainsi que l’Océan qui roule,
Avec de sourds mugissements,
Les flots de son immense houle
Contre les rochers écumants ;
Ainsi, furieuse et grondante,
Faisant, dans sa colère ardente,
Trembler le vieux monde irrité,
Bravant les plus robustes chênes,
De tous côtés tu te déchaînes,
Ô grève, espoir de l’exploité !

Dans les chantiers, dans les usines,
Où la sueur coule à longs flots ;
Partout où le bruit des machines
Étouffe le bruit des sanglots ;
Partout où, grasse souveraine,
L’oisiveté gouverne en reine
Le travailleur qui meurt de faim :
Tu jettes ton cri, fille austère,
Annonçant à tout prolétaire
Le commencement de la fin.

Tu lui dis, montrant les abîmes
Où des chacals, — non des lions —
Jettent victimes sur victimes,
Pour augmenter leurs millions :
« Sous le coup d’une loi sauvage,
« Assez de mortel esclavage,
« Assez de résignation !
« Forçats des villes, des campagnes,
« Pour vos enfants, pour vos compagnes,
« Vive la Révolution. »

LUCIEN PEMJEAN.

Bibliothèque anarchiste

Lucien Pemjean
La Grève
12 mars 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°5 du *Droit social*
Le Droit social, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com